

La Chaîne

Paroisse Saint-Vincent-des-Baïses

LE NUMÉRO : 5 € – ISSN 2116-634X – N° 130 – MARS 2026



C'est « l'heure de la rencontre » pour l'abbé Cyprien Haristoy, prêtre modérateur de notre paroisse, parti rejoindre le Père. Ici, à l'ambon, lors de la messe d'action de grâce pour ses 60 ans de sacerdoce.

A Diu Siatz, Cyprien !



PAGE 2

AUMÔNERIE

*Partage
avec la communauté
des Béatitudes
à Nay*



PAGE 6

MOUVEMENT CHRÉTIEN DES RETRAITÉS

*L'équipe du MCR
en réunion mensuelle*

SOUTENEZ LA CHAÎNE !

Voici venue la période de réabonnement à *La Chaîne* pour 2026. Comme l'an dernier, vous trouverez l'enveloppe à utiliser pour son règlement joint à ce journal n° 130. Il vous appartient de mettre votre paiement dans cette enveloppe et de la donner à la quête ou de l'envoyer au presbytère, **sans oublier de noter vos nom et adresse complète**. La participation aux frais est de 20 € : elle peut être bonifiée par un don de soutien à votre discrétion.

Cette solidarité permettra aux non abonnés de connaître notre lien paroissial en lisant les numéros excédentaires déposés dans nos églises. Saint Paul nous dit : « *Que chacun donne selon la décision de son cœur, sans regret ni contrainte, car Dieu aime celui qui donne joyeusement* » (2 Cor 9,7). Merci de votre compréhension et de votre participation.

LE COMITÉ DE RÉDACTION

SAINT-VINCENT-DES-BAÏSES

UNE PAROISSE RECONNAISSANTE

Dans notre dernier numéro, nous souhaitions à notre curé, l'abbé Grégoire, une très bonne santé pour continuer à assurer son ministère. Malheureusement pour lui, la souffrance était là et il a subi une nouvelle intervention chirurgicale, l'avant-veille de Noël. Nous avons donc longuement bénéficié de l'aide de prêtres extérieurs à notre paroisse. Ils ont accepté de venir célébrer les obsèques et nos messes. Ils étaient avec nous, frères parmi les frères, acceptant l'aide précieuse de notre diacre, Jean-Louis et des responsables laïcs au niveau de chaque village. Nous leur exprimons notre reconnaissance avec les mots que le pape Léon XIV a écrits le 22 décembre : « *Je tiens tout d'abord à exprimer ma gratitude pour le témoignage et le dévouement des prêtres qui, partout dans le monde, offrent leur vie, célèbrent le sacrifice du Christ dans l'Eucharistie, annoncent la Parole, absolvent les péchés et se consacrent généreusement, jour après jour, à leurs frères et sœurs.* »

LE COMITÉ DE RÉDACTION

INFORMATION DE DERNIÈRE MINUTE

Le vicaire général, M. l'abbé Bisch est venu nous annoncer que l'abbé Grégoire ne pourra pas reprendre sa charge de curé de notre paroisse, son état de santé ne s'étant pas suffisamment amélioré. Notre évêque a donc nommé un nouveau prêtre pour assumer cette charge: ce sera l'abbé Béranger Mabounda. Nous vous le présenterons dans notre prochain numéro.

Il ne nous est pas possible de vous communiquer les lieux et horaires des messes de Rameaux et de la Semaine sainte. Ces informations seront affichées dans nos églises et enregistrées sur le site internet de la paroisse Saint-Vincent-des-Baïses — Monein.

> <http://www.saint-vincent-baïses.com/messes.php>

LE COMITÉ DE RÉDACTION

VOLS EN SÉRIE

Au cours du mois de septembre, de nombreux vols ont eu lieu dans notre secteur. Comme celle de Cardesse, l'église de Pardies a été visitée par des personnes qui se sont approprié divers objets liturgiques. Les voleurs arrêtés, l'église a pu récupérer ces objets rendus à l'évêché. Le 29 novembre dernier, l'abbé Amador, curé de Mourenx, doyen du doyenné Béarn-des-Gaves-et-Coteaux, a célébré la messe dominicale du samedi soir à Pardies, en remplacement de l'abbé Grégoire, curé de notre paroisse. Préalablement, il a procédé à la bénédiction des objets liturgiques récupérés et récité les prières indispensables en réparation de la profanation. Il nous est douloureux de constater que certaines personnes n'ont plus le respect des lieux saints et que l'appât du gain devient une priorité. ■ GEORGES VIGNASSE

SAINT-VINCENT-DES-BAÏSES

Hommage

A Diu Siatz, Cyprien!

L'abbé Cyprien Haristoy nous a quittés pour rejoindre le Père, le 23 janvier 2026. Il était arrivé, en août 1996, comme curé des cinq villages de la plaine : Abos, Bésingrand, Noguères, Pardies et Tarsacq. Il est resté notre berger pendant dix-neuf ans, avant de partir, très affaibli, à l'Ehpad François-Henri, puis chez les Petites Sœurs des pauvres.



L'abbé Cyprien et Mgr Robert Sarraïère, évêque émérite d'Aire et de Dax.

Prêtre discret, priant, joyeux, généreux, l'abbé Cyprien Haristoy était très proche de nous. Il était très présent auprès des enfants du catéchisme, des malades et des personnes âgées régulièrement visités. Nous pouvions le rencontrer, lisant son bréviaire ou priant, dans le cimetière ou dans le bois de Pardies.

Les messes de Noël attiraient une participation importante de paroissiens: les enfants présentaient un conte et la chorale, accompagnée par Carole, exultait pour célébrer la naissance de Jésus.

Il aimait nous rappeler quelques adages:

- La nature nous a donné « *deux oreilles et une bouche* » (Épictète), c'est pour écouter deux fois plus que parler.

- Le test des trois passoires de Socrate: « *Si ce [...] n'est ni vrai, ni bien, ni utile, pourquoi vouloir le dire?* »

- Il y a des gens « *qui passent leur vie à faire le*

bien, ceux qui font le bien en passant et ceux qui font bien de passer ».

Cher Cyprien, vous avez bien fait de stationner dans notre plaine du gave où nous avons eu la joie de vous rencontrer et de mieux vous connaître en partageant des activités d'Église avec vous.

Le dimanche 6 juillet 2014, dans l'église Saint-Girons de Monein, nous étions nombreux pour fêter vos soixante ans de sacerdoce, lors de la messe d'action de grâce présidée par Mgr Robert Sarraïère, évêque émérite d'Aire et Dax. Vous étiez très attaché au Pays basque, à la ville de Bardos où vous étiez né, berceau de votre famille et où vous allez reposer dans votre belle tenue de prêtre.

Voici « *l'heure de la rencontre avec Marie* » comme vous disiez. Qu'elle vous apporte la joie du Ciel! Reposez en paix auprès du Père!

MARIE VIGNASSE

ET LES PAROISSIENNES ET PAROISSIENS DE LA PLAINE

PHARMACIE du Béarn

Espace santé, location et achat de matériel médical

9, rue du Commerce
64360 MONEIN
05 59 21 30 17
pharmaciedubearn@gmail.com

L Pierre LAVIE

CHARPENTE - COUVERTURE
MENUISERIE - ISOLATION

64360 LUCQ DE BÉARN
contact@charpentelavie.com

05 59 39 18 39 - 06 29 10 89 54

Être édité ? Réalisez votre rêve !

bayard

Spécialistes de l'édition déléguée à compte d'auteur, nous vous accompagnons pour créer votre livre papier ou numérique!

Découvrez nos réalisations :
→ editions.bayard-service.com

0 800 003 350 service et appel gratuits

Favorisez le commerce local en privilégiant nos annonceurs !

SAINT-VINCENT-DES-BAÏSES

Aumônerie

De belles rencontres pour les jeunes



Détente dans le parc de la communauté des Béatitudes, à Nay.



Confection des cartes et des ballotins pour Noël.

Pour sa reprise aux vacances de la Toussaint, par une belle journée ensoleillée, le groupe de l'aumônerie est allé à la rencontre de la communauté des Béatitudes de Nay. Sœur Maria nous a accueillis et nous a fait découvrir les lieux. Puis, elle a témoigné de son engagement auprès des jeunes, ce qui a aiguïté leur curiosité. Ensemble, nous nous sommes rendus à la chapelle pour vivre un temps d'adoration. Au moment du pique-nique, nous avons rejoint toute la communauté dans la salle à manger. Nos jeunes n'ont pas manqué d'aider pour débarrasser les tables et essuyer la vaisselle, tout cela dans la joie. On dit que tout finit par des chansons,

pour nous, ce furent des danses israéliennes. Une bien belle journée, riche en partage, que nous avons vécue dans la foi intérieure de notre cœur. Nous nous sommes sentis bien unis avec les religieuses.

Pour Noël, le groupe de l'aumônerie réuni à Lasseube a confectionné des ballotins de chocolats décorés par nos jeunes, ainsi que des cartes de Noël que nous avons offerts aux pensionnaires de la Marpa. L'abbé Laborde a célébré la messe pour les résidents en présence des jeunes et la Marpa nous a conviés au goûter. Encore un moment riche en partage entre générations!

FRANÇOISE CLASTRE
ET MARIE-PIERRE CARRASQUET

Noël à l'Ehpad de Monein



Messe de Noël à la Roussane.

L'abbé Bertrand Laborde et notre diacre Jean-Louis, accompagnés de quelques paroissiennes et paroissiens chanteurs volontaires, soutenus par Anaïs et Laurence au petit orgue, ont célébré la messe de Noël à la maison de retraite le 22 décembre. De nombreux résidents étaient présents pour partager ce moment de chants et de prières

et recevoir l'eucharistie. Cette cérémonie a réchauffé les cœurs car Noël est un moment spécial pour prier Dieu dans son humanité, mais aussi pour offrir de l'affection et renforcer les liens avec les familles et les amis. Un agréable moment de convivialité a suivi la célébration.

MARYSE LLORCA

MCR
DEVENEZ SAINTS...

La nouvelle étape de notre thème d'année doit nous aider à avancer dans la découverte de cet accomplissement, cette sainteté à laquelle nous sommes appelés. Peut-on atteindre la sainteté ou arriverons-nous seulement à cheminer vers elle? L'Église catholique de France nous dit: « La sainteté, c'est l'union au Christ à laquelle tous les baptisés sont appelés, c'est la charité vécue pleinement. » Pour nous aider dans notre réflexion, notre diacre cite Maurice Zundel: « La sainteté n'est pas un perfectionnisme moral, mais une présence transparente à Dieu, une manière d'être qui nous élève » et que « le bien n'est pas quelque chose à faire mais quelqu'un à aimer ». Au cours de la messe, nous disons ou nous chantons « Dieu seul est saint », ce qui signifie qu'il est à part, différent, tout autre. Mais si Dieu est différent, il n'est pas indifférent: c'est un père aimant qui nous espère, comme dans la parabole de l'enfant prodigue (Lc 15, 11-32). Marie-Do Postaï, présidente du MCR Béarn, nous exhorte: « N'ayons pas peur d'être des saints, notre baptême nous y engage. Ne reculons pas devant la tâche, le Seigneur attend patiemment ceux qui veulent être ses témoins aujourd'hui. »

ANNE-MARIE KVASNIKOFF
ET MICHELE NAUDET

Les membres du MCR ont tiré les rois en fin de réunion.

Sainte-Catherine à Lasseube
SOLIDARITÉ AVEC L'ANGOLA

Pour la Sainte-Catherine à Lasseube, les enfants du caté et de l'aumônerie ont effectué leur traditionnelle vente de gâteaux. Tous les enfants ne pouvaient pas être présents, mais ceux-ci n'ont pas manqué de pâtisser. Nous avons pu récolter 375 euros. Christian Carrasquet a également reversé 400 euros prélevés sur la recette de la pièce de théâtre jouée dans la salle Saint-Girons, le printemps dernier. Ces deux sommes cumulées ont été remises par Thomas Vergez-Pascal aux religieuses qui s'occupent de l'orphelinat et des plus démunis en Angola. Une partie de la recette ira pour une famille afin qu'elle ait un toit et le reste pour les études des enfants de l'orphelinat. Nos jeunes sont très investis dans cette démarche et répondent présents chaque année.

FRANÇOISE CLASTRE



Enfants de l'orphelinat.

Béarn
Pyrénées
VoyagesRoute d'Abos D 2002 - 64150 PARDIES
05 59 72 56 22 - Fax 05 59 62 73 23
www.bpvoyages.com

ESPACE SANTÉ

MATÉRIEL DE MAINTIEN À DOMICILE
LOCATION, VENTE DE MATÉRIEL MÉDICALProduits d'hygiène
et de protection pour l'incontinence.
Lits médicaux, fauteuils roulants
(Produits diététiques biologiques
naturels compléments alimentaires)Av. de la Résistance 64360 MONEIN
05 59 21 36 09GARAGE
LOPES AVELINO & FILS23, rue B. du Poey 64360 LUCQ DE BEARN
05 59 34 38 10
avelino-64@hotmail.com

carlove

On prend soin de ce que vous aimez

www.car-love.fr

Visitez
Le kiosque

des journaux paroissiaux

FEUILLETEZ
DÈS MAINTENANT
VOTRE JOURNAL
PAROISSIAL
EN LIGNE

www.journaux-paroissiaux.com

SAINT-VINCENT-DES-BAÏSES

Lasseube UN BEAU CONTE POUR LA MESSE DE NOËL

La messe du 24 décembre a été célébrée par le père Christian Alexandre, prêtre à la retraite vivant à Izeste. Devant une assemblée venue nombreuse, les enfants du caté et les grands de l'aumônerie ont présenté un conte de Noël intitulé: « La grève des anges ».

Munis de pancartes, nos anges vêtus de blanc ont manifesté: ils ne voulaient plus faire des allers-retours entre Ciel et Terre. Certains voulaient même se syndiquer. Dieu, de son côté, resté silencieux, murmurait dans sa barbe: « Si les anges font grève qui va s'occuper de l'humanité, je ne peux pas l'abandonner. » Il prit une décision: « Alors, c'est moi qui irai à la rencontre de l'humanité. Je vais être l'un d'entre eux. »

Gabriel, un des jeunes anges resté à l'écart de la manifestation, accepta de le précéder.

De leur côté, les anges tellement pris dans leur élan contestataire ne s'étaient pas aperçus du départ de Dieu. Soudain, voyant le siège vide, l'un d'entre eux s'écrie: « Mais où est passé Dieu? »

La manifestation s'arrêta net. Les pancartes furent abandonnées et chacun se mit à la recherche de Dieu. « L'a-t-on perdu? S'est-il égaré? »

« Dieu est mort, nous l'avons tué, nous sommes ses meurtriers », dit l'un d'entre eux.

Chacun se tut. Plus question de faire grève ni de revendiquer!

L'angoisse était de plus en plus palpable quand, soudain, à l'extrémité de l'échelle qui touchait le ciel, apparut le jeune ange Gabriel. « Nous avons perdu Dieu », lui dirent-ils.

Gabriel sourit: « Mes amis, vous étiez tellement absorbés par vos revendications, vous avez oublié de regarder autour de vous. Dieu est allé à la rencontre de l'humanité. Il s'en est allé pour annoncer la paix aux hommes. Il n'est pas mort, au contraire, il vient de naître dans la simplicité. Dieu s'est fait homme, pourquoi le cherchez-vous parmi les morts? »

C'est ainsi que la multitude des anges descendit du Ciel, croisa des bergers non loin de Bethléem, criant à qui voulait l'entendre: « Paix aux Hommes de bonne volonté. »

La messe de Noël pouvait être célébrée après ce moment de méditation.

FRANÇOISE CLASTRE



L'Ange au sourire. Sculpture réalisée vers 1245-1250. Ebrasement gauche du portail gauche, cathédrale Notre-Dame de Reims.

ÇA M'INTÉRESSE

Réflexion

Renaître

« **R**enaître » est le thème de la onzième rencontre littéraire « Les idées mènent le monde », à Pau.

Ce verbe traverse les crises, les blessures, les recommencements. Et il rejoint aussi l'Évangile de Jean au chapitre III.

Dans la nuit de Jérusalem, un homme vient trouver Jésus. Il s'appelle Nicodème. Savant religieux, Jésus le dérouta: « Il faut naître de nouveau. » Nicodème pense d'abord à une seconde naissance biologique, impossible. Jésus parle d'un souffle intérieur, celui de l'Esprit, qui fait de nous des êtres nouveaux, même quand tout semble fini.

L'Évangile ne propose pas une idée de plus, mais une expérience: celle d'un souffle qui recrée de l'intérieur. Renaître, ce n'est pas effacer hier ni se fabriquer un futur idéal.

Ce mystère, beaucoup de conférenciers de Pau l'ont exploré à leur manière.

Par la littérature, certains rappellent que les mots peuvent réparer la mémoire et rendre la dignité.



Les amandiers en fleurs annoncent le retour du printemps.

Par la psychologie, d'autres montrent que la renaissance passe par la paix retrouvée avec soi-même.

Par la philosophie, on redécouvre que penser, c'est déjà respirer à nouveau.

Par la politique, on entrevoit comment un peuple blessé peut se relever, animé par un désir de vie plus fort que la peur, à l'exemple de l'Ukraine.

Et les journalistes rappellent, eux, que dire la vérité, même fragile, c'est déjà faire renaître la confiance. Chacun dans son expérience, parle de la même chose: la force de recommencer. Renaître après un deuil, une maladie, une rupture, ou tout simplement après un découragement. C'est souvent un regard, un geste, une parole

qui change la personne. Le souffle passe, et la vie reprend.

Mais l'Évangile ajoute un trait décisif: renaître ne vient pas seulement d'un effort humain ni d'une idée lumineuse. Renaître, c'est consentir à ce que Dieu ouvre, en nous, une brèche où passe la vie, là même où tout semblait figé.

Nicodème découvrira plus tard, devant le tombeau vide de Jésus, le visage d'un Dieu qui donne tout pour que l'homme vive. Peut-être est-ce cela, au fond, que Jésus appelle « naître de nouveau »: se laisser aimer à nouveau. Car la renaissance la plus vraie n'est pas seulement celle des idées ou des nations, c'est celle du cœur.

ABBÉ DOMINIQUE MAYE-LASSERRE

ÇA M'INTÉRESSE

Nouvelle année

« Aide-toi, le Ciel t'aidera »

Une année se termine, une nouvelle commence. À cette période, la coutume veut que nous souhaitons une bonne année à sa famille, ses amis et à ses connaissances: du bonheur, de la réussite et une bonne santé!

Pourtant, le monde dans lequel nous vivons ne semble pas s'améliorer. Cela risque de nous inquiéter.

La guerre en Ukraine se poursuit toujours. La révolution en Iran se traduit par de très nombreux morts dans la population. La France, en ce début d'année, a beaucoup de mal à se donner un budget. Souvent, nous entendons dire que tout va mal et par voie de conséquence, sans l'exprimer, nous nous laissons gagner par l'inquiétude.

Dans les relations quotidiennes, il semble important de combattre la morosité. Il est essentiel de rechercher le bon côté des choses, d'utiliser l'humour, d'éviter le conflit.

Cela demande un effort, mais, cependant, cela procure de la joie et du plaisir de vivre.

Notre santé tient aussi une place importante. Lorsque quelqu'un vous demande: « Comment ça va? », sauf cas de force majeure, lui répondre

que tout va bien, c'est l'inciter à dire la même chose. Une occasion d'éviter de se centrer sur de petits ennuis qui relèvent de l'inconfort et de ne pas leur accorder plus d'importance qu'ils n'en méritent. Une occasion encore de protéger sa joie de vivre.

Vieillir, c'est ennuyeux! Une nouvelle année nous rappelle que le temps ne s'arrête pas.

La vieillesse étant vécue comme une déchéance, il y a de quoi s'inquiéter en constatant que la durée de vie augmente. Lorsqu'un jeune décède, tout le monde s'émeut qu'il n'ait pas pu vieillir. Prendre de l'âge, c'est donc une chance.

L'existence est un cheminement où différentes étapes se succèdent. La nostalgie du passé ou les regrets empoisonnent le quotidien. S'efforcer de dépasser la faiblesse et les ennuis qui peuvent survenir, c'est toujours des petites victoires qui entretiennent la joie de vivre.

On pourrait multiplier les exemples pour montrer l'intérêt de l'optimisme, autrement dit d'utiliser la force de la joie.

JEAN CASAUBIELH

« S'efforcer de dépasser la faiblesse et les ennuis qui peuvent survenir, c'est toujours des petites victoires qui entretiennent la joie de vivre. »

ÇA M'INTÉRESSE

Éric-Emmanuel Schmitt

Un parcours spirituel

Éric-Emmanuel Schmitt est un dramaturge, nouvelliste, romancier, réalisateur et comédien franco-belge. En 1988, alors qu'il participe à un trek dans le désert du Hoggar, au Sahara algérien, il vit une « extase mystique », qu'il décrit comme une « rencontre avec Dieu », alors qu'il est encore un jeune agrégé de philosophie athée. Immédiatement, « sa philosophie de l'absurde s'est métamorphosée en une confiance dans le mystère, comme promesse de sens ». Il fera le récit de cette expérience dans un ouvrage intitulé *La Nuit de feu paru chez Albin Michel*.

Fin 2022, le Vatican propose à Éric-Emmanuel Schmitt un voyage en Terre sainte, suivi d'une rencontre avec le pape François. Il fait le récit de cette seconde expérience spirituelle dans *Le Défi de Jérusalem*, publié le Jeudi saint 2023. Il vit une « deuxième conversion » lors de la visite du Saint-Sépulcre.

La lecture de son livre postfacé par le pape François, permet de vivre ou de revivre pour ceux qui l'ont fait, le pèlerinage dans les pas de Jésus. Mon esprit s'est particulièrement arrêté sur son témoignage lors de la visite du Cénacle, « salle considérée comme celle où eut lieu la Cène, dernier repas de Jésus et des apôtres ».

En premier lieu, il découvre, en haut d'un chapiteau, la représentation de Jésus qu'il préfère : *Le Christ pélican*. Cet oiseau nourrit ses petits avec sa chair et son sang. Saint Augustin fut le premier à rapprocher Jésus du pélican restaurant ses enfants. Le poète Alfred de Musset s'en fit l'écho :

« Le sang coule à longs flots
de sa poitrine ouverte,
en vain il a des mers fouillé la profondeur.
L'océan était vide et la plage déserte,
pour toute nourriture, il apporte son cœur. »

Benoît XVI offrit un anneau d'or représentant cet oiseau aux évêques assistant au synode sur l'Eucharistie. À Barcelone, façade de la Nativité de la Sagrada Família, au pied du cyprès qui symbolise l'éternité, est disposé un pélican et ses deux petits, entre les anges porteurs du pain et du vin.

Puis l'auteur regarde la peinture de Jésus entouré de ses disciples réalisée par Léonard de Vinci : il met l'accent sur la sérénité de Jésus qui vient d'annoncer à tous la trahison et l'abattement d'un disciple isolé. Jésus, en annonçant la trahison, semble donner le point de départ à l'action : Judas doit le dénoncer, en sacrifiant sa réputation, son intégrité et cette injonction l'anéantit.

Dans l'Évangile selon Pilate, Éric-Emmanuel Schmitt avait déjà décrit sa lecture de la Cène : « deux sacrifices sont au fondement du christianisme, celui de Judas et celui de Jésus ».

La position de l'auteur sur cette scène m'apaise car depuis très longtemps, il m'arrive de penser à Judas et de prier pour lui : il fallait bien un accusateur pour tenter un procès. Sans sa trahison, il n'y aurait pas eu de résurrection. Judas a dit « oui » au projet de Dieu, quoi qu'il lui en coûte.

Au moment de son arrestation au jardin des Oliviers, Jésus dit à Judas : « Mon Ami, ce que tu es venu faire, fais-le » (Mt 26, 50). Il y a tant d'acceptation et d'amour dans cette phrase ! Et il empêche Pierre de se rebeller : « Remets ton épée au fourreau. La coupe que m'a donnée le Père, vais-je refuser de la boire ? » (Jn 18, 11). Judas n'est plus alors que celui par qui le triduum pascal va débiter. A-t-il du mal à assumer son acte quand il est connu de tous ? Se met-il à douter de l'amour inconditionnel et de la miséricorde de Dieu ?

MICHÈLE NAUDET

LASSEUBE

LA MARPA EN BALADE

Je reprends la chanson de Gérard Lenormand pour conter *La balade des gens heureux*.

Avec Cécile, animatrice et leur guide, les résidents de la Marpa ont effectué trois belles sorties fin 2025.

Le 3 juillet, direction Monein, au Pas-de-l'Ours avec la confection et la dégustation de biscuits savoureux. Le 16 octobre, toujours à Monein, visite du domaine Cauhapé, un ancien domaine agricole devenu un riche domaine viticole, avec dégustation de plusieurs crus – avec modération. Nous avons été renseignés sur l'historique des vendanges jusqu'à la mise en fûts. Certains vins sont vendus 100 euros la bouteille ! Pour les papilles, un dé à coudre pour la dégustation a été offert à chaque résident.

Enfin, le 12 décembre, halte chez les paras à l'École des troupes aéroportées (Etap), route de Bordeaux. Un ancien officier nous a informés de A à Z sur l'historique du parachutisme dans la tragédie des guerres :

- en 1940, invasion de la Norvège et de la France par les troupes allemandes : débarquement allié du 6 juin 1944 avec ce soldat accroché au toit de l'église de Sainte-Mère-l'Église dans le Cotentin.
- Fin 1956, l'expédition de Suez quand Nasser avait nationalisé le canal.
- Guerres d'Indochine, de Corée et d'Algérie de 1954 à 1962.

Poursuivant notre visite du musée, Alfred, résident de la Marpa, ancien para à l'Etap, a évoqué quelques agréables souvenirs. Aujourd'hui encore, notre ciel du Haut-Béarn est régulièrement le terrain de jeu de ces jeunes militaires. Allez les saluer du côté de Buzy, Lédeux ou encore au col de Marie-Blanche.

THÉO ALLARD

MONEIN

Prodiges
QUAND UNE ÉMISSION
PROCURE DU BONHEUR

Quelquefois, la télévision nous donne des leçons d'espoir. C'est le cas pour l'émission *Prodiges*. Des adolescents, parfois des enfants, nous émerveillent par leur talent. Je revois cette petite fille de 8 ans qui ne pouvait pas atteindre les pédales du piano sans un renfort, faisant virevolter ses doigts sur le clavier.

Ils sont surdoués mais leur travail acharné nous montre l'excellence. Ils sont quatre par équipe : des chanteurs, des danseurs, des instrumentistes. Ils sont notés par trois membres du jury, eux-mêmes virtuoses dans leur spécialité. Mais voilà, il faut en sélectionner un entre tous, le « prodige » de l'année. C'est sûrement un vrai crève-cœur pour le jury car tous ces jeunes nous éblouissent par leur talent.

Que de travail pour un danseur classique dès son plus jeune âge ! Que de répétitions pour les chanteurs ou les instrumentistes classiques !

Ces jeunes sont passionnés par ce qu'ils font et ils en acceptent tous les sacrifices : discipline, efforts et persévérance. Envient-ils leurs copains dans leurs activités de loisir ? Je ne pense pas, car nous les voyons heureux, souriants, se précipitant vers leurs parents à la fin de l'épreuve, fiers, émus et soulagés.

Cette émission nous remplit de joie et de bonheur car elle nous redonne de la confiance pour l'avenir.

MARIE-HÉLÈNE DOUCET

Zoom sur...

LE CHAPITEAU DE LA BASILIQUE DE VÉZELAY
REPRÉSENTANT JUDAS PENDU ET LE BON PASTEUR

De nombreuses fois, le pape François fait référence à ce chapiteau de la basilique de Vézelay (Yonne).

À gauche, Judas, nu, s'est pendu, la langue tirée.

À droite, un personnage emporte son corps.

« Les lèvres du Bon Pasteur d'un côté sont tristes » mais « de l'autre côté arborent un sourire.

La miséricorde est un mystère. C'est le mystère de Dieu ». S'agit-il du Christ, ou bien du Bon Samaritain ou encore d'un démon ? Le pape François, dans son homélie du 8 avril 2020, en choisissant d'y voir Jésus, n'apporte pas de réponse :

« Oui, cela me console de voir ce chapiteau de Vézelay.

Comment finit Judas ? Je ne sais pas. Jésus profère de fortes menaces : "Malheur à cet homme-là par qui le Fils de l'homme est livré !" (Mt 26,24).

Mais cela veut-il dire que Judas est en enfer ?

Je ne sais pas. Je regarde le chapiteau.

Et j'entends la parole de Jésus : "Ami". » Et dans une méditation sur le Notre Père, le 10 janvier 2018, François écrit également : « Il n'y a pas de grâce plus grande que la honte de ses propres péchés. Pour moi, la figure qui me fait comprendre le plus l'attitude du Seigneur avec la brebis égarée est l'attitude du Seigneur avec Judas. La brebis égarée la plus parfaite dans l'Évangile est Judas. »



LASSEUBE

Réflexion

Cultiver et élever: choisir le vivant

À l'heure où vivre semble se confondre avec consommer, parlons de celles et ceux qui cultivent, élèvent, transmettent et choisissent encore le vivant.

Il fut un temps où l'on ne choisissait guère. La terre se transmettait comme le nom. Les saisons rythmaient les vies et l'avenir prenait la forme d'un sillon déjà tracé. On naissait héritier, paysan, parent en devenir, sans vraiment se poser la question du « pourquoi », encore moins envisager une autre voie.

Aujourd'hui, le choix s'est imposé comme une promesse de liberté: choisir son métier, son lieu de vie, choisir de donner la vie ou non. Mais à mesure que les possibles s'élargissent, le sens, lui, semble parfois se dérober. Être agriculteur, être parent: deux chemins qui se vident, non par manque de valeur, mais parce qu'ils exigent plus qu'ils ne promettent dans un monde qui glorifie l'abondance et l'instant.

Être agriculteur, être parent font l'objet de nombreux débats et études: faut-il augmenter les aides à l'installation ou le congé parental? Doit-on revaloriser et accompagner le rôle d'agriculteur ou celui de parent? Les conditions de cultiver et d'élever sont-elles adaptées aux aspirations du moment? Est-il raisonnable d'aller contre ou avec cette liberté de choix?

Être agriculteur et/ou parent doit être voulu, désiré, consenti et préparé. Nous souhaitons nous épanouir dans nos choix en étant conscients des nuits blanches, des privations de certaines libertés, des questions qui se posent et se poseront. Être « idéal » n'est peut-être pas vouloir que sa terre ou son enfant soit parfait, le plus performant, mais qu'il soit celui qu'il est, celui qu'il doit être – proverbe béarnais d'antan: « *sias lo de qui cau* ». Le défi est de l'accompagner dans le respect de son intégrité, avec nos valeurs, nos conditions et, surtout, notre amour.

Or, un enfant de maraîchers de Meillon voit ses parents le dos courbé chaque jour, râler par-



Cultiver et élever: croire en l'avenir.

fois après le temps ou les prix trop bas de leurs produits, tandis que son oncle ou sa tante, travaillant à dix kilomètres de là, chez Safran, reviennent des îles, bronzés et suffisants. Il entend que ses parents sont pollueurs et doivent payer, alors même que leurs produits sont consommés par ceux qui les condamnent. Doit-il penser qu'il vaut mieux produire des armes que des denrées alimentaires?

Des parents, épuisés après une nuit blanche auprès de leur bébé, croisent leurs amis arborant la même mine après avoir fait la fête toute la nuit. Penser à sa propre existence semble causer moins de soucis que de donner la vie.

Les médias annoncent qu'un conflit est imminent

et que les belligérants sont prêts à envoyer leurs enfants comme chair à canon. Presque simultanément, ces mêmes médias montrent par la publicité comment vivre sa vie: en consommant pleinement. Aujourd'hui, vivre, c'est consommer. Et il y a de quoi: les étalages regorgent de produits issus d'une industrialisation souvent polluante. Les agences de voyages proposent une profusion de destinations à fort impact environnemental. Faire « chauffer » la carte bleue, c'est faire chauffer notre planète bleue!

Pourtant, en nous, ronronne une quête de sens. Le temps passe et, à notre niveau, dans l'entreprise ou les services, nous nous interrogeons: quel est le fruit de mon travail? Que reste-t-il de ma vie après l'avoir « consommée »? Mon travail est-il bon pour moi, pour notre terre et pour notre avenir?

Une grande entreprise du secteur aéronautique a pris en compte cette quête pour garder ses salariés en questionnement: elle propose une journée par semaine chez un maraîcher.

Et oui, le dos courbé a du sens. Contribuer à donner vie à une salade, à une tomate, les cueillir et combler un épicurien par le fruit de son labour: autant de plaisirs simples et ô combien valorisants, même si la météo, la limace, l'arthrose ou l'intermédiaire industriel manquent parfois de gratitude!

Et oui, il y a du sens à donner vie à un enfant, un semblable unique, à s'émerveiller de ses ressentis et à se laisser combler par ses éclats de rire. Il demeure notre plus belle œuvre, malgré les caprices et les ingratitude qui l'accompagnent parfois.

Le sens d'une existence n'est-il pas de croire en l'avenir, de s'ouvrir à des perspectives réjouissantes dans le respect du vivant, d'encourager plutôt qu'épuiser, et de partager pour le bien de tous?

LA PLUS BELLE RÉCOLTE DES PAYSANS

La saga des gens de la terre remonte au néolithique, quand l'homme, sédentarisé, invente un modèle de subsistance basé sur l'élevage et l'agriculture. Depuis ce temps reculé, les paysans assurent la survie et le développement de l'humanité. Et ce grand cycle agraire façonne, siècle après siècle, notre mémoire collective. Nos arbres généalogiques foisonnent de laboureurs, d'éleveurs, de vigneron nous enracinant dans cette lignée. Un héritage terrien qui prend des accents de nostalgie à l'heure de la mondialisation et de la crise.

Les récits sur le monde paysan fleurissent, embellissant le passé et le lien avec la nature. Le succès de ces ouvrages - qui oublient l'exode rural et enjolivent l'époque où l'agriculture faisait vivre la moitié de la nation - en dit long sur nos manques actuels. Cet âge d'or, où l'on subsistait au coude à coude, en autarcie, est en partie mythifié. Après la Seconde Guerre mondiale, l'industrialisation balaie les cultures vivrières de nos ancêtres: il ne s'agit plus de nourrir le pays mais le monde. Les petites fermes familiales cèdent la place à des exploitations plus grandes. La mécanisation et les engrais chimiques intensifient la productivité des agriculteurs mais abîment la planète dont ils étaient les jardiniers avisés.

Forts de l'expérience de leurs aînés, les nouvelles générations reviennent à une approche plus respectueuse des équilibres naturels. Producteurs bio, entrepreneurs inventifs, défenseurs de la vente directe, hôteliers à la ferme, les agriculteurs d'aujourd'hui multiplient les initiatives pour renouveler le métier. En choisissant de se former, en épousant des femmes extérieures au monde rural, qui exercent une autre activité, les nouveaux paysans transforment aussi le modèle familial. Les générations ne cohabitent plus sous le même toit mais se transmettent toujours une valeur ancestrale: la solidarité, inséparable des travaux des champs. Une culture de l'entraide qui nourrit l'homme, autant que la plus belle récolte. Un contrat de fraternité, de ceux qui fondent l'humanité.

CATHERINE LALANNE
LE PÈLERIN - N° 6777

JULIEN ESTOUEIGT,
PARENT ET PAYSAN

LE COIN DES ENFANTS

**Le mercredi des Cendres**

C'est le premier jour du Carême. À l'église, le prêtre trace une croix avec des cendres sur le front de chacun. C'est une façon de dire qu'on veut changer et tourner notre cœur vers Jésus pour aimer plus.

**Le partage**

Pendant le Carême, les chrétiens essaient de partager davantage avec les autres. On peut partager un repas, sa joie, un jeu, un moment, de l'argent... comme si on était un ange gardien les uns pour les autres !

**La lecture de la Bible**

Souvent, on se demande : « Il est comment, Dieu ? Il est où ? » Le Carême est un bon moment pour connaître un peu plus Dieu. Quand on lit l'évangile, c'est comme si on écoutait Jésus nous parler de Dieu qui nous aime.

**Le jeûne**

Certains jours, ils mangent moins de nourriture et parfois même juste un bol de riz. Ils donnent l'argent de leur repas à une association, pour aider les gens qui n'ont pas beaucoup d'argent.

La prière

C'est un rendez-vous avec Dieu. On est en silence, calme. On parle à Dieu de ce que l'on vit, de nos joies, de nos soucis. On lui dit merci aussi !

**La Semaine sainte**

C'est la dernière semaine du Carême. On se souvient des derniers jours de la vie de Jésus. Il a été acclamé comme un roi, il a partagé son dernier repas avec ses amis, il est mort sur la croix. Le dimanche de Pâques, le Carême est terminé : on fête Jésus qui est vivant pour toujours !



CARNET DE FAMILLE

NOS JOIES, NOS PEINES

BAPTÊMES

Lasseube

- Martin, fils de Mathieu Bigot et Magali Lacournère
- Alice, fille de Mathieu Bigot et Magali Lacournère

Monein

- Camille, fils de Lucas Guyot et Louise Abadie
- Romane, fille de Guillaume Dubois et Marine Lartigau
- Enzo, fils de Joël Valença et Laura Lartigau

MARIAGES

Lahourcade

- Maxime Fabe et Amélie Campergue

Monein

- Rémi Costedoat et Anaïs Gautier
- Sébastien Daniel et Pauline Mazet
- Yannick Courriades et Maïlys Besinau

OBSÈQUES

Cardesse

- Jacqueline Ibarbide (77 ans)
- Marie-Madeleine Sorli (92 ans)

Cuqueron

- Marcelle Battoue-Jost (75 ans)
- Marcel Fourmond (94 ans)

Lacommande

- Marie-Thérèse Herranet (77 ans)
- Adrienne Pourrière (90 ans)

Lahourcade

- Jean-Claude Lasserre (61 ans)
- Claude Paillassa (90 ans)

Lasseube

- Pierrette Pedelie (82 ans)
- Pierrette Bourdet (94 ans)
- Henriette Rebolle-Laborde (83 ans)
- Maurice Bahurlet (85 ans)

Lucq-de-Béarn

- Édouard Linne (96 ans)
- Jean-Pierre Berrogain (86 ans)
- Denise Claverie-Rospide (61 ans)

Monein

- Marie-Thérèse Maudire (90 ans)
- Jeanne Vignolles-Laborde-Casaubon (91 ans)
- Margot Tuheil (67 ans)
- Élisabeth Varlet (76 ans)
- Jeannine Lacabe (88 ans)
- Annie Laberdesque (84 ans)
- André Moriones (93 ans)
- Paul Lacombe (99 ans)
- René Bertranet (96 ans)
- Odette Laguillon (94 ans)
- Louise Cami (91 ans)
- Amélie Capdevielle (96 ans)

Noguères

- Gilberte Minjou (88 ans)

Pardies

- Jacqueline Jimenez (91 ans)
- Gisèle Garrido (83 ans)
- Cyprien Haristoy (95 ans)



« Sans crainte, unis main dans la main avec Dieu
et entre nous, allons de l'Avant. »

Pape Léon XIV

Ces informations sont destinées à la paroisse Saint-Vincent-des-Baïses. Elles sont enregistrées dans notre fichier afin de traiter votre abonnement. Conformément à la loi « Informatique et Libertés » du 6 janvier 1978 modifiée et au RGPD du 27 avril 2016, elles peuvent donner lieu à l'exercice du droit d'accès, de rectification, d'effacement, d'opposition, à la portabilité des données et à la limitation des traitements ainsi qu'à connaître le sort des données après la mort en vous adressant à : Monsieur le curé de la paroisse Saint-Vincent-des-Baïses - presbytère - 1, rue Saint-Girons - 64360 Monein - Tél. : 05 59 21 30 36

ABONNEMENT À LA CHAÎNE : 20 €

Nom

Prénom

Adresse

Chèque libellé à : Paroisse Saint-Vincent-des-Baïses

À adresser à : Presbytère : 1, rue Saint-Girons — 64 360 Monein



La Chaîne

Journal trimestriel de la paroisse Saint-Vincent-des-Baïses

Presbytère – 1, rue Saint-Girons – 64 360 Monein • Directeur de la publication : P. Grégoire Nsimba Wanaansimbila
Édition déléguée : Bayard Service – CS 12312 – 59654 Villeneuve-d'Ascq Cedex – www.bayard-service.com • Régie publicitaire : Bayard Service – Tél. 03 20 13 36 60
Impression : Digitaprint – 1, rue Pierre Charpy – 59440 Avesnes-sur-Helpe
Dépôt légal à parution • Commission paritaire : 1026 L 80972 • ISSN : 2116-634X • Code support : 00737



Accueil Paroisse



François HERRIBERRY
Electricité Générale

11, av. du G^{al} de Gaulle
64360 MONEIN
05 59 21 49 64 - 06 18 49 85 79

Domaine Lasseube

Vins de Jurançon
Famille ESTOUEIGT 05 59 34 35 40
Ch. du Then 64360 LUCQ-DE-BEARN

! bayard

Vous souhaitez faire paraître une annonce publicitaire...

Contactez Katia Lorrain
06 21 63 90 40
katia.lorrain@bayard-service.com

AGREX
serma.agrex@wanadoo.fr

SERMA

étude et réalisation de matériel agricole sur mesure

500, route d'Oloron
CARDESSE 05 59 21 32 17

DOMAINE CAUHAPÉ

GRANDS VINS AUX CÉPAGES BASÉS
Henri Ramonteu Viticulteur
64360 MONEIN - 05 59 21 33 02
www.jurancon-cauhape.com